

1. MIEUX SOUTENIR LES ENFANTS ET LES FAMILLES ACCUEILLIES

Une jeune Afghane de onze ans vit dans un petit centre d'accueil avec sa mère et son petit frère. Elle ne sait rien de son père. Elle aime les requins, se décrit comme une gameuse et veut devenir médecin. Dans le centre d'accueil, elle n'apprécie pas la cohabitation entre familles et personnes isolées. Si elle pouvait faire de la magie, elle ferait disparaître le Covid, mais aussi, au passage, les assistants sociaux et même le centre d'accueil et donnerait une maison à toutes les familles.

Un père iranien vit avec sa fille dans un grand centre depuis dix mois. Alors qu'il commence enfin à s'y sentir chez lui, le centre d'accueil va fermer ses portes. En Iran, il a été emprisonné, juste après la naissance de sa fille. Après sa libération, alors que son ex-femme s'était remariée, la garde de sa fille lui a été confiée. Le sens de sa vie, c'est sa fille. Elle est tout pour lui. Leurs petits rituels, comme ce petit verre de lait qu'ils boivent chaque soir à l'heure du coucher, accompagné de biscuits, sont des sources de joie et intensifient leur lien. Il a peur de ce qui les attend, de l'endroit où ils iront ensuite.

Une mère célibataire est hébergée avec ses trois jeunes enfants dans un centre d'accueil. Cela fait presque trois ans qu'ils sont arrivés en Belgique. La fille aînée a subi des abus sexuels dans un centre précédent. La mère se sent coupable, car elle pensait qu'il s'agissait d'un endroit sûr. Ces violences sexuelles ont instillé chez la petite fille une crainte des garçons, à l'égard desquels elle montre de l'hostilité, y compris à son propre frère. Les collaborateurs se concentrent sur le rétablissement des liens au sein de la famille.

Ces trois petits extraits sont des récits de vie que nous avons récoltés au fil de nos rencontres avec de nombreux enfants et parents dans les centres d'accueil belges ces dernières années. Ce livre raconte leur vie, et bien souvent leur survie, dans les centres d'accueil collectifs. Quatre questions ont traversé les entretiens qui structurent cette étude:

1. Comment donner plus chances aux enfants demandeurs d'asile?
2. Comment pouvons-nous mieux soutenir leurs familles?
3. Comment pouvons-nous mieux soutenir le personnel du réseau d'accueil dans son travail quotidien avec ces résidents?
4. Comment rendre le réseau d'accueil et la politique d'asile plus adaptés aux enfants et aux familles?

Ces questions figurent donc au cœur de ce livre, qui rassemble les résultats de plus de deux ans de recherche intensive, sur le terrain. Dans neuf centres d'accueil, en Flandre et en Wallonie, gérés par Fedasil, la Croix-Rouge, la Rode Kruis et Caritas, nous avons interviewé environ 150 enfants et familles, du personnel et des experts. Nous avons discuté des résultats de manière approfondie avec le personnel de tous les partenaires d'accueil dans le cadre d'un réseau d'apprentissage. Avec eux, nous avons développé une vision commune de l'accueil des enfants et des familles dans les centres d'accueil. Avec eux, nous avons intégré ce vaste contenu dans trois modules de formation. Plus de 40 sessions de formation ont eu lieu à ce jour. Elles ont donné lieu à des échanges d'informations avec le personnel des centres, et des partages d'expériences, des discussions autour de bonnes pratiques et de cas concrets. Ce processus intense de travail de terrain, de cocréation et d'échange a été possible dans le cadre du projet « Renforcer les chances pour les enfants accompagnés dans l'accueil », financé par le Fonds Asile, Migration et Intégration (FAMI), à la demande de Fedasil.

1 **POURQUOI FAUT-IL PORTER DE L'ATTENTION AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES DANS LES CENTRES?**

Les enfants et les familles constituent un groupe sous-estimé dans l'accueil des demandeurs d'asile. Début 2022, plus de quatre résidents sur dix du réseau d'accueil faisaient partie d'une famille (41 %). Près d'un sur dix était un mineur non accompagné (9 %). Les enfants accompagnés et non accompagnés représentent près d'un tiers de l'ensemble des résidents (30 %). En chiffres absolus, au début de l'année 2022, plus de 8 000 enfants séjournaient en Belgique dans des centres d'accueil collectifs, avec toute ou une partie de leur famille ou en tant que mineurs non accompagnés.

Dans les centres d'accueil pour demandeurs d'asile, il existe une grande diversité de familles. Elles sont originaires de pays très variés ou sont membres de communautés ethnoculturelles très différentes. Leurs trajectoires, leurs histoires d'exil offrent une palette de récits presque infinie. Bien évidemment, les compositions familiales, le nombre d'enfants, les âges sont aussi très variables. Certaines tendances se dégagent toutefois: la majorité des familles ont un ou deux enfants. Les familles nombreuses sont une minorité. Les familles monoparentales sont monnaie courante, et ce sont les mères célibataires qui tiennent le haut du pavé. Environ la moitié des enfants en centre d'accueil ont entre deux et douze ans. Les bébés et les adolescents représentent chacun environ un quart des enfants

pris en charge collectivement. Certains parents et enfants ont des besoins spécifiques en raison d'une maladie ou d'un handicap.

En 2022, l'accueil collectif des demandeurs d'asile en Belgique se composait de plus de 80 centres d'accueil gérés par Fedasil, Caritas, la Croix-Rouge, la Rode Kruis et quelques partenaires plus petits. Les centres sont très diversifiés en termes d'infrastructures, mais aucun n'a été conçu spécifiquement pour accueillir des familles. Les centres existants sont très différents selon la fonction d'origine du bâtiment (anciennes casernes, hôpitaux, centres de vacances...), l'état du bâtiment, la localisation, l'environnement et la structuration des espaces privés et communs. L'infrastructure de nombreux centres d'accueil est tout sauf adaptée aux enfants et aux familles.

L'hiver 2021-2022 a été marqué par une nouvelle crise de l'accueil, avec une saturation du réseau. Les crises s'enchaînent et à chaque fois, la recherche de lieux d'accueil supplémentaires s'improvise dans l'urgence. La priorité est alors de trouver de nouveaux lieux d'hébergement, coûte que coûte, même s'il s'agit de lieux qui ne sont pas les plus adaptés à l'hébergement et encore moins aux besoins des enfants et des familles.

2 LA NÉCESSITÉ D'UNE VISION

Pendant ce temps, plusieurs milliers de travailleurs sociaux travaillent chaque jour avec ces enfants et ces familles, dans les limites de l'infrastructure existante. De nombreuses initiatives existent pour soutenir les enfants ou les familles, même si les différences entre les centres sont marquées.

Cependant, une vision collective et claire d'un accueil adéquat pour les enfants et les familles, dans les centres d'accueil, faisait défaut jusqu'à présent. Cette observation a servi de base au projet « Renforcer les chances pour les enfants accompagnés dans l'accueil ».

Deux objectifs étaient primordiaux. Tout d'abord, avec ce projet, nous voulions développer une vision politique partagée de l'accompagnement et la protection des enfants (accompagnés) dans le réseau d'accueil. Deuxièmement, nous avons voulu déployer concrètement cette vision de l'accueil en développant une offre de formation et d'information bilingue pour les employés de tous les centres d'accueil, afin que des impacts réels se fassent sentir, sur le terrain, au bénéfice des familles et des enfants.

Nous avons donc cartographié, à partir du terrain et par le biais de la recherche, la vision et les pratiques existantes en matière d'accompagnement et de protection des enfants dans les centres d'accueil, ainsi que les besoins de soutien des travailleurs de l'accueil dans leur pratique.

3 **QU'EST-CE QU'UNE BONNE PRISE EN CHARGE DES ENFANTS ET DES FAMILLES?**

Pour étayer notre propos, nous sommes partis des expériences multiples de toutes les personnes impliquées. Nous avons donc interrogé les enfants et les jeunes des centres d'accueil, ainsi que leurs parents. Nous avons aussi parlé au personnel du réseau d'accueil, et ce à tous les niveaux. Nous avons confronté leurs expériences pratiques, leur vécu quotidien aux résultats de recherches académiques menées en Belgique ou à l'étranger.

C'est cette question que l'on trouve en filigrane de nos travaux: où pouvons-nous trouver l'inspiration? Existe-t-il déjà des recherches concluantes qui peuvent aider à rendre la politique d'accueil plus adaptée aux enfants et aux familles?

C'est ainsi que s'est peu à peu développée l'image de ce que devraient être des centres d'accueil adaptés aux enfants et aux familles: des lieux où les enfants se sentent en sécurité, dans leurs familles et dans les structures d'hébergement, où leurs possibilités de développement, de bien-être, d'apprentissage sont maximisées. La sécurité est essentielle, mais elle n'est pas tout. Les centres d'accueil doivent aussi être des lieux de résilience. Dans ce livre, nous explorons ce que cela signifie concrètement. Quelles sont les pistes pour atteindre ce but? Quelles sont les mesures pour y parvenir?

4 **QUATRE FONDEMENTS**

La vision, que nous avons développée avec les partenaires d'accueil, repose sur quatre fondements solides (Fournier *et coll.*, 2021). Ensemble, ils forment un cadre permettant d'évaluer et de guider la politique et les pratiques quotidiennes en matière d'accueil des demandeurs d'asile. Il existe de nombreux documents en Belgique et à l'étranger sur les besoins et les droits des enfants, qui s'appliquent également – ou devraient s'appliquer – aux enfants réfugiés en Belgique. La vision que nous proposons – qui est le fil conducteur de ce livre – s'appuie sur ce constat.

Le premier fondement est clair: l'intérêt supérieur de l'enfant est toujours primordial. Les enfants et les jeunes demandeurs d'asile ou réfugiés sont et resteront, avant tout, des enfants. Afin d'optimiser leurs perspectives, il est important de les aborder d'abord comme des enfants, plutôt que comme des demandeurs de protection internationale. Cette démarche s'appuie sur le principe de « l'intérêt supérieur de l'enfant » gravé dans les normes internationales. Ou, comme le stipule l'article 22bis de la Constitution belge: « Dans toute décision qui le concerne, l'intérêt de l'enfant est pris en considération de manière primordiale. »

Le deuxième fondement implique que chaque enfant pris en charge jouisse de droits fondamentaux et inaliénables, et soit reconnu comme tel. En 1992, la Convention internationale des droits de l'enfant a reçu force de loi en Belgique. Elle fournit non seulement un cadre juridique, mais surtout un cadre de référence utile pour guider les politiques et les pratiques.

Notre point de départ est ce que l'on appelle les « 4 P » de la Convention relative aux droits de l'enfant. Les enfants ont des « droits de Provisions » ou des droits à des services tels que l'éducation, les loisirs et les soins. Ceux-ci donnent aux enfants la possibilité de se développer. Les enfants ont également des « droits de Protection », contre les dangers et les risques, contre les abus, l'exploitation et la violence. Le personnel d'accueil doit non seulement garantir lui-même ce droit à la protection, mais aussi agir comme une figure protectrice lorsque d'autres personnes ou pratiques représentent un danger.

Les enfants ont également des « droits de Participation » qui leur reconnaissent une capacité d'agir en les écoutant, en les informant et en les associant aux décisions qui les concernent, en fonction de leur âge et de leur maturité. Enfin, les enfants ont des « droits de Prévention ». Toute personne travaillant pour et avec des enfants a le devoir d'anticiper les facteurs qui mettent à risque le bien-être, la santé et la sécurité des enfants. Ces droits exigent des travailleurs qu'ils se concentrent sur la prévention et, si nécessaire, qu'ils orientent les enfants vers des organisations compétentes afin d'éviter que les risques encourus par les enfants ne deviennent réellement un danger.

Le bien-être des enfants en quête de protection est étroitement lié à celui de leur famille. C'est le troisième fondement. Il n'est pas possible de développer une vision de l'accueil adaptée aux enfants sans prêter attention aux besoins, aux droits et aux responsabilités des parents et des familles. Celles-ci doivent être reconnues et soutenues dans leur rôle, comme pourvoyeuses de soins primaires.

Le dernier fondement: nous choisissons de (re)connaître les enfants et les familles exilées comme des acteurs résilients. Augmenter les chances des enfants

et des familles en accueil commence par une approche basée sur leurs forces, même si le vécu avant, pendant et même après l'exil peut peser (très) lourd.

CONSEILS DE LECTURE

Le texte complet de la vision « *Renforcer les chances pour les enfants accompagnés en centre* » peut être lu sur https://www.kcgezinswetenschappen.be/sites/default/files/publicaties/texte_de_vision_def_0.pdf

5 QUE POUVEZ-VOUS ATTENDRE DE CE LIVRE?

Avec notre recherche et la publication de ce livre, nous voulons donner un aperçu de la vie et des besoins des enfants et des familles dans les centres d'accueil collectifs, ainsi que des pratiques pour les améliorer. Il ne s'agit pas d'une évaluation des neuf centres d'accueil où nous avons effectué un travail de terrain. Les études de cas et les entretiens ont permis de décrire le cadre de vie des familles et les pratiques des acteurs sociaux.

Dans ce livre et dans les sessions de formation, nous n'utilisons qu'une toute petite sélection de citations tirées des cent cinquante entretiens approfondis que nous avons menés avec des enfants, des familles et des membres du personnel. Derrière chaque citation se cachent des histoires similaires. Tous les entretiens ont été entièrement dactylographiés, codés et analysés scientifiquement, conformément aux méthodes appropriées de la recherche qualitative (voir chapitre 2). Les résultats ne sont pas quantifiables, mais ils donnent une image fidèle de la vie des enfants et des familles dans les centres d'accueil belges. Une image qui s'appuie sur des faits et l'expérience des premiers intéressés. Avec ce livre, nous donnons également la parole aux enfants, aux familles et au personnel.

Le livre ne propose pas une approche ou une méthodologie toute faite; ne vous attendez pas à une liste précise contenant dix conseils qui résoudront tout. La réalité est trop complexe pour cela et diffère trop entre les centres d'accueil. L'ouvrage offre un aperçu et des exemples concrets de ce qui fonctionne, dans les centres étudiés ou sur la base de recherches menées dans le pays et à l'étranger. Le but est d'aider à tracer les contours d'attitudes de base, communes à tous les centres d'accueil, et centrées sur l'enfant et sa famille. Il s'agit ici d'offrir une inspiration au processus de changement et d'amélioration des pratiques que l'ensemble du réseau d'accueil doit traverser.

6 QUE POUVEZ-VOUS TROUVER DANS CE LIVRE? UN GUIDE DE LECTURE

Dans ce livre, nous combinons deux approches: nous voulons donner un aperçu du vécu et inciter à l'action. Afin de fournir un aperçu des expériences des enfants et des familles en centre d'accueil, de leur cadre de vie et de la façon dont ils l'appréhendent, nous incorporons une sélection des entretiens avec les enfants, les familles et les membres du personnel dans des chapitres thématiques. Nous nous concentrerons principalement sur les dynamiques familiales et la sécurité, conformément à l'approche que nous adoptons lors de formations.

Pour ces deux thèmes, nous travaillons en deux étapes. Tout d'abord, nous décrivons les expériences des enfants, des familles et des membres du personnel sur la base des entretiens. Ensuite, nous traduisons ces faits bruts, ces témoignages en un chapitre plus pratique avec des points d'attention, des méthodologies et des outils que nous avons développés ou que nous utilisons dans les formations.

Après un aperçu de notre approche et de notre méthodologie (chapitre 2), nous présenterons un aperçu de **l'enfance et de la parentalité en accueil** sur la base d'une série d'entretiens (chapitre 3). Comment les enfants vivent-ils la vie dans les centres d'accueil collectifs? Comment la parentalité est-elle abordée? Les rôles familiaux évoluent-ils?

Puis, au chapitre 4, nous proposons des méthodes et des outils pour **mieux soutenir la parentalité et la dynamique familiale**. Pour s'engager auprès des familles, il faut à la fois comprendre son propre cadre de référence et le cadre de vie des enfants et des familles. Nous analysons le rôle du personnel d'accueil dans le soutien aux familles et les zones de tension entre les familles et ce même personnel. Nous décrivons différentes formes de soutien familial et préconisons une perspective transgénérationnelle, transnationale et transculturelle afin de soutenir davantage les relations entre parents et enfants, en mettant l'accent sur l'importance des liens affectifs.

La sécurité et les expériences d'insécurité sont — encore plus que prévu — cruciales dans la vie des demandeurs d'asile. **Comment les enfants et les familles vivent-ils l'(in)sécurité à l'accueil?** Dans le chapitre 5, nous analysons les entretiens avec les enfants, les familles et les membres du personnel. Leurs expériences montrent clairement pourquoi le travail sur la sécurité doit être une priorité. Le chapitre 6 présente des mesures visant à **rendre l'accueil plus sûr**, en

accordant une attention particulière à la prévention afin d'éviter l'insécurité et la violence. Cela nécessite un climat de vie positif et un accueil de qualité, ainsi que l'adaptation des infrastructures. Nous examinons ensuite comment le personnel peut réagir face à la violence, en accordant une attention particulière aux enfants. Les deux chapitres montrent clairement pourquoi nous devons briser le tabou de l'insécurité et de la violence dans les centres d'accueil pour demandeurs d'asile.

La vie des enfants et des familles ne se déroule pas seulement entre les murs du centre d'accueil. Le personnel d'accueil n'est pas responsable de la vie en dehors des centres. Mais il porte tout de même la responsabilité de mettre les résidents en contact avec des services extérieurs, lorsque des besoins émergent. Les travailleurs sociaux, les éducateurs jouent un rôle important de tisseurs de liens. Ils mettent les résidents en contact avec les services, les organisations et connectent les familles avec le tissu social local. Cette fonction de liaison fait l'objet des deux chapitres suivants. Au chapitre 7, nous examinerons ce que cela signifie pour le travail sur le **bien-être mental et psychosocial**. Comment pouvons-nous jeter un pont vers des soins de santé mentale appropriés? Ce faisant, nous plaidons pour un meilleur soutien dans la gestion des traumatismes et de la santé mentale, mais surtout pour une perspective plus large du bien-être psychosocial.

Le chapitre 8 pose la question de savoir comment le personnel de l'accueil peut **se connecter avec l'école et la sphère des loisirs**. Les enfants et les familles insistent sur l'importance de l'éducation mais ne sont pas encore familiarisés avec le système scolaire belge. À l'inverse les écoles ne savent pas toujours comment faire avec les enfants en exil, notamment dans les environs des centres d'accueil nouvellement créés. Comment impliquer les parents dans l'école? Qu'en est-il des besoins d'apprentissage spécifiques? Comment soutenir les enfants au début de leur parcours scolaire dans notre pays? En ce qui concerne le temps libre, nous examinons ce qui peut (ou devrait) être fait dans le centre d'accueil mais aussi comment les enfants peuvent davantage participer aux activités régulières de jeunesse – sportives, culturelles ou de loisirs – au niveau local.

Quelles sont les difficultés que rencontre le personnel d'accueil pour travailler de manière adaptée avec les enfants et leurs familles (chapitre 9)? Comment les dépasser? Les entretiens avec le personnel d'accueil montrent un réel engagement. Mais aussi de la frustration. Il est chaque jour confronté à des tensions, il voudrait faire beaucoup, mais ne peut pas toujours, est tiraillé entre son « devoir » et ce qu'il a la capacité de réellement « faire ». Il jongle entre des contraintes parfois peu conciliables, entre un cadre de travail strict et le besoin de personnalisation et de flexibilité. Notre réflexion nous pousse à concevoir l'impact du travail social dans un « mode de crise normalisé ». Nous comprenons en quoi

consiste le travail, et même, parfois, la lutte, contre l'ambiguïté institutionnelle et sociale, qui se reflète également dans la politique de gestion des ressources humaines et le choix des infrastructures. Les résidents et les membres du personnel partagent un sentiment de pouvoir (ou de manque de pouvoir) et un besoin de reconnaissance. Il est également essentiel de tenir compte de ce contexte pour travailler à un accueil plus adapté aux enfants et aux familles.

Des choix institutionnels et politiques sont également nécessaires. Dans le dernier chapitre, nous réfléchissons aux moyens d'aller de l'avant et de concrétiser, étape par étape, notre vision. Celle d'opportunités croissantes pour les enfants et les familles en centre d'accueil. Les recommandations pour la politique globale et quotidienne, du réseau d'accueil, décrivent un ensemble de pistes et de conditions pour permettre leur réalisation.

Tout au long du livre, nous invitons les lecteurs à s'approprier et travailler avec le matériel de recherche. Nous le faisons dans des encadrés de couleur. Les encadrés orange fournissent des informations de fond et approfondissent un thème. Les encadrés bleus invitent le personnel d'accueil à répondre à un certain nombre de questions ou à réaliser un exercice individuellement ou en équipe. Enfin, les encadrés verts fournissent d'autres exemples et suggestions méthodologiques. Le livre peut donc être lu de deux manières: comme un livre de réflexion et comme un livre d'action. Nous espérons que les lecteurs combineront ces deux approches.

7 **REMERCIEMENTS**

Nous dédions ce livre avant tout à tous les enfants et à toutes les familles que nous avons eu le privilège d'interviewer, qui ont partagé avec nous leur vie, leurs expériences et celles de nombreux autres résidents. Nombre d'entre eux l'ont fait dans l'espoir que leurs histoires contribueraient au changement. Nous leur sommes extrêmement reconnaissants du temps qu'ils nous ont consacré et de leur volonté de partager avec nous ces histoires émouvantes et parfois tumultueuses.

Nous dédions également ce livre aux milliers d'employés et de bénévoles qui tentent chaque jour, dans un contexte difficile, où les infrastructures sont souvent de qualité médiocre, où les ressources sont limitées, les procédures longues, bref, dans un contexte de « crise normalisée », d'offrir un « chez-soi » temporaire aux résidents.

Nous remercions tous les membres du comité de pilotage et du réseau d'apprentissage pour leur engagement et leur contribution indispensables à l'élaboration du texte de vision et des formations. Nous tenons également à remercier les partenaires des centres d'hébergement impliqués, à savoir Fedasil, Caritas, la Croix-Rouge, la Rode Kruis pour leur volonté de faire de ce projet une réalité, ainsi que les neuf centres pour leur précieuse collaboration.

Nous remercions vivement Cédric Vallet pour sa relecture et son travail rédactionnel précieux sur le livre. Nous remercions également Karin Arend Diaz et Ismael Marega pour leur soutien dans la réalisation des entretiens et pour les moments partagés. Nous remercions Siska van Daele et An Piessens qui nous ont permis, pour ce livre, d'utiliser les photographies de leur projet Onderweg (sur la route) (voir aussi p. 205).

La recherche est aussi un travail de groupe. Nous remercions chaleureusement tous les collègues du Centre d'Étude sur les familles de la Haute École Odisee, notamment Kathleen Emmery, Pascal Debruyne, Mieke Groeninck et Patrick Meurs, avec lesquels nous pouvons coopérer au sein d'une équipe de recherche passionnée sur la superdiversité (Vertovec 2007, Geldof 2019), les réfugiés et la famille. Nous tenons tout particulièrement à remercier Zehra Altun Colak pour sa contribution substantielle au chapitre 7 et Claire Wiewauters pour sa relecture et ses commentaires sur des versions antérieures de certaines parties de cet ouvrage.

8 DONNER DES CHANCES AUX ENFANTS EN CENTRE

Œuvrer à un accueil plus respectueux des enfants et des familles doit devenir une ambition importante de la politique d'accueil et d'asile. Avec ce livre, un texte de vision soutenu, des lignes directrices concrètes et des modules de formation orientés vers la pratique sont prêts. Le gouvernement et les centres d'accueil font désormais face à des choix fondamentaux.

Le contexte dans lequel ces choix s'inscrivent est loin d'être évident. Ces derniers mois, le réseau d'accueil a connu une nouvelle crise. Après une nouvelle pénurie de places d'accueil durant l'hiver 2021-2022, la guerre en Ukraine a contraint des millions d'Ukrainiens à fuir, au printemps dernier. Grâce au statut de protection temporaire, ils ne se retrouvent pas dans les centres collectifs, mais leur accueil et leur suivi nécessitent que tous les acteurs de la politique d'accueil et d'asile passent à la vitesse supérieure. Pendant ce temps, près de 30 000 réfugiés attendent une décision sur leur demande d'asile et le réseau d'accueil est à

nouveau saturé. Dans de nombreux entretiens avec les membres du personnel, nous avons entendu s'exprimer l'espoir que cette atmosphère de crise soit un jour derrière nous.

La politique d'accueil doit être capable de voir au-delà de la prochaine crise, de l'hébergement d'urgence ou de la quête de places tampon, par essence temporaires. Les recherches menées aux Pays-Bas montrent qu'une bonne intégration commence par un accueil de qualité (Dagevos *et coll.*, 2021). Il faut donc une politique d'accueil qui fasse également des choix à long terme, investisse dans des infrastructures qualitatives, emploie un personnel suffisant, bien formé et développe une vision réaliste de ce qu'il faut mettre en place pendant la période d'accueil.

Cela exige de faire des choix fondamentaux, tant au niveau politique qu'au sein du réseau d'accueil. Si le politique peut créer les conditions pour que le travail de terrain soit orienté vers les enfants et leurs familles, il pourra compter sur des relais enthousiastes au sein du personnel des centres, où l'on voit beaucoup de bonne volonté et d'empressement à mettre en œuvre ces changements. Ce livre explique pourquoi c'est nécessaire et tente de montrer, concrètement, comment cela peut être fait. Pour que les enfants dans les centres de demandeurs d'asile soient des enfants avant tout.

Mai 2023



